

ENGLISH FOLLOWS

Construire et habiter sur l'Inuit nunangat Numéro spécial *Études Inuit Studies*

Appel à contribution

Le logement et l'habiter dans l'Arctique sont l'objet d'un vif intérêt de la part des chercheurs en architecture, en sciences sociales, sciences humaines ou encore en sciences de la santé. Depuis que la crise du logement est reconnue comme un véritable problème politique, les différentes disciplines se sont emparées de ces thèmes pour les penser dans leurs multiples dimensions. Plusieurs chercheurs en sciences sociales se sont intéressés à la gestion et aux politiques du logement, aux questions d'accès et d'inégalité à ces logements (Duhaim 1986 ; Collings 2005 ; Stern 2005 ; Therrien 2013 ; Therrien et Duhaim 2017). D'autres chercheurs travaillent à comprendre les impacts du surpeuplement des logements sur la santé (Ruiz-Castell *et al.* 2015) et sur la violence familiale (Hervé et Laneuville 2017). Depuis un certain temps, l'anthropologie et la géographie se sont penchées sur la façon dont les Inuit perçoivent leur espace habité et la façon dont ils se réapproprient les nouvelles infrastructures dans lesquelles ils vivent désormais (Bordin 2003 ; Collignon 2006 ; Dawson 2006 ; Tester 2006 ; Desbiens 2012 ; Brière 2014 ; Brière et Laugrand 2017). Récemment, les chercheurs en architecture se questionnent sur la qualité des lieux d'habitation qui devraient/pourraient être produits, en relation avec les aspirations des communautés, les référents culturels qui motivent ces aspirations, ainsi que leurs relations avec un territoire vaste qui appartient toujours à leurs représentations (Piché *et al.* 2017).

De façon surprenante, aucun numéro de la revue *Études Inuit Studies* n'a jamais été consacré spécifiquement à cette question cruciale du logement ou de l'habiter dans l'Arctique. Plusieurs numéros dédiés à l'archéologie abordent cependant les techniques de la construction dans le passé et la façon dont les Inuit habitaient ces structures, que l'on parle des abris de neige ou de peau, des maisons multifamiliales, des campements en général ou des espaces collectifs comme le *qaggiq* (Labrèche 2003; LeBlanc and Nagy 2003; Patton and Savelle 2006; Alix 2012; Griebel 2013; Howse 2013; Couture *et al.* 2015; Rankin 2015). Même si certains articles traitant du territoire apportent des informations importantes sur la façon dont les Inuit nomment les espaces qu'ils habitent et la façon dont ils se les approprient symboliquement (Müller-Wille et Müller-Wille 2004), les articles sur l'habiter ou le logement sont rares et se résument à un article de Dawson sur la forme de l'habitation inuit (Dawson 2006) et un article de Sørensen et Williamsen sur la crise du logement au Groenland (Sørensen et Williamsen 2013). Quelques publications au sujet de l'urbanisation de l'Arctique abordent de leur côté les problématiques liées au changement social dans le contexte de développement des communautés (Robert-Lamblin 1999 ; Dybbroe 2008 ; Kishigami et Lee 2008).

Cet appel à contribution vise à rassembler des textes qui présentent des réflexions ou des résultats de recherche au sujet de l'architecture, du logement et de l'habiter sur l'Inuit nunangat. Nous invitons les auteurs à explorer ces sujets à partir d'un point de vue original qui est celui du lien entre construire et habiter. Cette invitation s'appuie sur la distinction que fait Tim Ingold entre les concepts de construction (*building*) et d'habitation (*dwelling*). Dans son ouvrage *The Perception of the Environment: Essays in Livelihood, Dwelling and Skill* (Ingold 2006), l'anthropologue britannique propose de distinguer l'acte de construire et le fait d'habiter. Le premier renvoie au besoin vital et matériel de se fabriquer un abri. Tandis que le deuxième renvoie aux « formes que les individus construisent, que ce soit imaginaire ou concrètement » (Ingold 2006 : 186). Ces formes, dit-il, « émergent dans le sillage de leurs activités sociales, dans le contexte relationnel spécifique de leur engagement pratique avec leur environnement » (Ingold 2006 : 186). Nous invitons donc les auteurs à engager une réflexion autour de ces deux concepts que sont le construire (*building*) et l'habiter (*dwelling*) et à s'interroger sur leur articulation. Comment construire des bâtiments qui soient susceptibles d'être appropriés socialement et culturellement ? Comment la vie sociale est-elle capable de se réinventer dans des lieux pensés et construits dans d'autres contextes politiques et culturels ? Cette invitation s'adresse aux chercheurs des différentes disciplines, ainsi qu'aux Inuit ou aux praticiens qui ont développé des réflexions sur le sujet.

À travers ce numéro, nous souhaitons mesurer et comprendre avec les nuances nécessaires, l'ampleur du défi d'habitation qui se présente aujourd'hui, principalement en termes culturels et territoriaux. Comment les Inuit se sentent-ils aujourd'hui dans leurs maisons ? De quel type d'habitation rêvent-ils ? Ce numéro sera également l'occasion d'imaginer des modèles ou des scénarios d'habitation plus appropriés, et qui pourraient être envisagés aussi bien à l'échelle de la maison ou celle du territoire, en passant par des modes de gouvernance communautaire ou gouvernementale novateurs. Nous souhaitons également mettre l'accent sur des « solutions/réponses » imaginées et conçues en termes qui soient davantage qualitatifs que quantitatifs, qui permettraient ainsi d'envisager un avenir plus durable et culturellement approprié.

Que l'on parle du manque de logement, du surpeuplement de ces derniers et des problèmes de santé engendrés, des défis associés à la construction de logements dans l'Arctique, des politiques d'accès, le discours sur le logement dans l'Arctique est souvent considéré comme un « problème ». Nous invitons les auteurs à s'interroger sur l'origine et les conséquences de cette façon d'appréhender la réalité de l'habiter dans l'Arctique. Comment la crise du logement est-elle devenue un véritable problème politique et quelles en sont les significations et les enjeux sous-jacents ? Comment les Inuit perçoivent-ils cette crise et surtout, quelles en sont les conséquences sur leur vie quotidienne ? En quoi les politiques du logement empêchent ou permettent d'articuler l'acte de construire et le fait d'habiter ?

Nous proposons également d'explorer les dynamiques historiques et les enjeux politiques propres au passage du *dwelling* au *building* et de réfléchir aux conditions nécessaires pour que le logement inuit redevienne un véritable « habiter ». Nous pensons que ces deux concepts ne s'excluent pas l'un l'autre, mais qu'ils peuvent coexister de façon originale dans de nouveaux aménagements politiques, architecturaux, culturels, ce que les auteurs sont invités à montrer. Les travaux sur l'appropriation symbolique des espaces habités contemporains témoignent en effet de la coexistence de ces deux modes d'habiter (Brière 2014 ; Brière et Laugrand 2017) et les récentes recherches en design architectural tentent d'adapter les modèles de construction aux pratiques et perspectives culturelles inuit.

Nous invitons les auteurs à manifester leur intérêt à participer à ce numéro en soumettant un titre et un court résumé avant le 31 janvier 2019. Les articles seront attendus pour le 19 mai 2019.

Myriam Blais
École d'architecture
Université Laval
Québec
Canada
myriam.blais@arc.ulaval.ca

Caroline Hervé
Département d'anthropologie
Université Laval
Québec
Canada
Caroline.herve@ant.ulaval.ca

Building and dwelling in Inuit Nunangat
Special issue of *Études Inuit Studies*

Call for papers

How is housing built in the Arctic? And how is it experienced by its occupants? Both questions have greatly interested researchers in architecture, the social sciences, the humanities, and the health sciences. Ever since the housing crisis was first recognized as a real political problem, these questions have been addressed and pondered in their many dimensions by different disciplines. Several social science researchers have examined housing management, housing policy, and access to housing, especially unequal access (Duhaime 1986; Collings 2005; Stern 2005; Therrien 2013; Therrien and Duhaime 2017). Other researchers have sought to understand the impacts of overcrowding on health (Ruiz-Castell *et al.* 2015) and domestic violence (Hervé and Laneuville 2017). For some time, anthropology and geography have investigated how Inuit perceive their dwelling space and how they are re-appropriating the new infrastructures they now occupy (Bordin 2003; Collignon 2006; Dawson 2006; Tester 2006; Desbiens 2012; Brière 2014; Brière and Laugrand 2017). Recently, researchers in architecture have been wondering whether living quarters should/could be produced to meet community aspirations, while

also discussing the cultural referents that drive these aspirations and how the communities relate to a vast territory that still belongs to their perspective (Piché *et al.* 2017).

Surprisingly, no issue of *Études Inuit Studies* has ever specifically addressed the crucial questions of building and living in Arctic housing. Several issues on archaeological themes have dealt with earlier ways of making structures and how Inuit once lived in them, be they shelters made of snow or hides, multifamily homes, camps in general, or community spaces like the *qaggiq* (Labrèche 2003; LeBlanc and Nagy 2003; Patton and Savelle 2006; Alix 2012; Griebel 2013; Howse 2013; Couture *et al.* 2015; Rankin 2015). Although some articles about territory have much to say about how Inuit name the spaces they inhabit and how they appropriate them symbolically (Müller-Wille and Müller-Wille 2004), few articles have described dwelling arrangements and housing conditions. In fact, there have been only two: one by Dawson on Inuit house forms (Dawson 2006) and another by Sørensen and Williamsen on the housing crisis in Greenland (Sørensen and Williamsen 2013). A few publications about Arctic urbanization have addressed issues of social change in a community development context (Robert-Lamblin 1999; Dybbroe 2008; Kishigami and Lee 2008).

This call for papers aims to bring together texts that provide reflections or research findings on architecture, housing conditions, and dwelling arrangements in Inuit Nunangat. We are inviting you to explore these subjects from an original standpoint: the relationship between building a house and living in it. This invitation is based on the distinction that Tim Ingold makes between the concepts of 'building' and 'dwelling.' In his book *The Perception of the Environment: Essays on Livelihood, Dwelling and Skill* (Ingold 2006), the British anthropologist seeks to distinguish the act of building from the fact of dwelling. The first concept refers to the basic material need to make oneself a shelter. The second refers to "forms people build, whether in the imagination or on the ground" (Ingold 2006: 186). According to Ingold, these forms, "arise within the current of their involved activity, in the specific relational contexts of their practical engagement with their surroundings" (Ingold 2006: 186). We therefore invite authors to reflect on these two concepts of 'building' and 'dwelling' and examine how they relate to each other. How can buildings be built with a view to being appropriated socially and culturally? How can social life reinvent itself in places that were designed and built in other political and cultural contexts? This invitation goes out to researchers from different disciplines and to Inuit or practitioners who have thought deeply about the subject.

Through this journal issue we hope to measure and understand principally the cultural and territorial magnitude of today's housing challenge, while providing the necessary nuances. How do Inuit feel in their homes today? What kind of home do they dream of? This will also be an opportunity to imagine more appropriate housing models or scenarios, which may apply either to a single home or to an entire territory, and which may include discussion of new community or governmental modes of governance. We also hope to highlight "solutions/responses" that have been imagined and conceived qualitatively

rather than quantitatively, thus showing the way forward to a more sustainable and culturally appropriate future.

Whether one is talking about the housing shortage, the overcrowding and resulting health problems, the challenges of building houses in the Arctic, and the policies on housing access, this discourse often frames Arctic housing as a “problem.” We invite authors to discuss the origin and consequences of this way of framing reality. How has the housing crisis become a real political problem and what are the underlying meanings and issues? How do Inuit perceive this crisis and, above all, what are its consequences for daily life? How do housing policies hinder or help the transition from the act of building to the fact of dwelling?

We also wish to see an enquiry into the historical dynamics and political issues that are specific to the passage from ‘building’ to ‘dwelling’ and author thoughts on the conditions for making an Inuit house once more a true ‘home.’ We think these two concepts are not mutually exclusive; they can coexist in original ways through new political, architectural, and cultural arrangements, which authors are invited to show. This coexistence is shown in papers on symbolic appropriation of contemporary dwelling spaces (Brière 2014; Brière and Laugrand 2017). Recent research in architectural design has tried to adapt building models to Inuit cultural practices and perspectives.

Are you interested in contributing to this forthcoming journal issue? If so, please submit a title and a short abstract by January 31, 2019. Your article will be expected for May 19, 2019.

Myriam Blais
École d’architecture
Université Laval
Québec
Canada
myriam.blais@arc.ulaval.ca

Caroline Hervé
Département d’anthropologie
Université Laval
Québec
Canada
Caroline.herve@ant.ulaval.ca

Références

ALIX C., 2012, « Using Wood on King Island, Alaska », *Études/Inuit/Studies*, 36, 1 : 89-112.

BORDIN G., 2003, « De l’habitat nomade à la maison moderne chez les Inuit de l’Arctique oriental canadien ». in B. Collignon et J.-F. Staszak (dir.): *Espaces domestiques. Construire, habiter, représenter*. 251-265. Paris.

BRIÈRE A., 2014, « L’appropriation de l’espace domestique inuit : enjeux socioculturels à Kangirsujuaq, au Nunavik ». Mémoire de maîtrise, Université Laval.

BRIÈRE A. et F. LAUGRAND, 2017, « Maisons en communauté et cabanes dans la toundra :

- appropriation partielle, adaptation et nomadisme chez les Inuits du Nunavik et du Nunavut », *Recherches amérindiennes au Québec*, 47, 1 : 35-48.
- COLLIGNON B., 2006, « Inuit Place Names and Sense of Place ». in L. Stevenson et P. R. Stern (dir.): *Critical Inuit Studies: An Anthology of Contemporary Arctic Ethnography*. 187-205. Lincoln, University of Nebraska Press.
- COLLINGS P., 2005, « Housing Policy, Aging, and Life Course Construction in a Canadian Inuit Community », *Arctic Anthropology*, 42, 2 : 50-65.
- COUTURE A., N. BHIRY, J. WOOLLETT et Y. MONETTE, 2015, « Géoarchéologie de maisons multifamiliales inuit de la période de contact au Labrador », *Études/Inuit/Studies*, 39, 2 : 233-258.
- DAWSON P., 2006, « Seeing Like an Inuit Family: The Relationship Between House Form and Culture in Northern Canada », *Études/Inuit/Studies*, 30, 2 : 113-135.
- DESBIENS C., 2012, « 10 Idées pour le Nord : un manifeste pour la nordicité », *Cahiers de géographie du Québec*, 56, 159 : 643-659.
- DUHAIME G., 1986, « La sédentarisation au Nouveau-Québec inuit », *Études/Inuit/Studies*, 7, 2 : 25-52.
- DYBBROE S., 2008, « Is the Arctic really urbanising? », *Études/Inuit/Studies*, 32, 1 : 13-32.
- GRIEBEL B., 2013, « Building from the Ground Up: Reconstructing Visions of Community in Cambridge Bay, Nunavut », *Études/Inuit/Studies*, 37, 1 : 9-33.
- HERVÉ C. et P. LANEUVILLE, 2017, « La quête d'autonomie résidentielle des femmes inuites du Nunavik : une perspective relationnelle », *Recherches amérindiennes au Québec*, 47, 1 : 49-58.
- HOWSE L., 2013, « Revisiting an Early Thule Inuit Occupation of Skraeling Island, Canadian High Arctic », *Études/Inuit/Studies*, 37, 1 : 103-125.
- INGOLD T., 2006, *The Perception of the Environment. Essays in Livelihood, Dwelling and Skill*, Londres et New York.
- KISHIGAMI N. et M. LEE, 2008, « Les Inuit urbains / Urban Inuit », *Études/Inuit/Studies*, 32, 1 : 5-11.
- LABRÈCHE Y., 2003, « Habitations, camps et territoires des Inuit de la région de Kangiqsuaq-Salluit, Nunavik », *Études/Inuit/Studies*, 27, 1/2 : 155-190.
- LEBLANC S. et M. NAGY, 2003, « Architecture paléoesquimaude / Palaeoeskimo architecture », *Études/Inuit/Studies*, 27, 1/2 : 9-12.
- MÜLLER-WILLE L. et L.W. MÜLLER-WILLE, 2004, « Introduction », *Études/Inuit/Studies*, 28, 2 : 5-8.
- PATTON A.K. et J.M. SAVELLE, 2006, « The Symbolic Dimensions of Whale Bone Use in Thule Winter Dwellings », *Études/Inuit/Studies*, 30, 2 : 137-161.
- PICHÉ D., T. RODON et G. VACHON, 2017, « Habitation : imaginaires et réalités autochtones », *Recherches amérindiennes au Québec*, 47.

RANKIN L.K., 2015, « Identity Markers: Interpreting Sod-House Occupation in Sandwich Bay, Labrador », *Études/Inuit/Studies*, 39, 1 : 91-116.

ROBERT-LAMBLIN J., 1999, « La famille, le village, la ville: Dynamique du changement social au Groenland oriental de 1960 à 1990 », *Études/Inuit/Studies*, 23, 1/2 : 35-53.

RUIZ-CASTELL M., G. MUCKLE, É. DEWAILLY, J.L. JACOBSON, S.W. JACOBSON, P. AYOTTE et M. RIVA, 2015, « Household Crowding and Food Insecurity among Inuit Families with School-Aged Children in the Canadian Arctic. », *American Journal of Public Health*, 105, 3 : e122.

SØRENSEN J.B. et U. WILLIUMSEN, 2013, « Housing Issues in Nuuk (Greenland) and How to Get Students Involved », *Études/Inuit/Studies*, 37, 1 : 175-193.

STERN P., 2005, « Wage Labor, Housing Policy, and the Nucleation of Inuit Households », *Arctic Anthropology*, 42, 2 : 66-81.

TESTER F., 2006, « Iglu to Iglurjuaq ». in *Critical Inuit Studies. An Anthology of Contemporary Arctic Ethnography*. 230-252. Lincoln et Londres.

TERRIEN A., 2013, « Logement social au Nunavik : Participation et autonomie des acteurs régionaux ». Département de science politique, Université Laval.

TERRIEN A. et G. DUHAIME, 2017, « Le logement social au Nunavik : Pouvoirs et responsabilités », *Recherches amérindiennes au Québec*, 47, 1 : 101.